

Vie des bibliothèques

Gallica

Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (<http://gallica.bnf.fr>), offre un accès à trois millions de documents numérisés (imprimés, manuscrits, images, documents sonores, cartes et plans, etc.), destinés à tout lecteur, du curieux au bibliophile, du lycéen à l'universitaire.

Cette richesse peut parfois sembler déstabilisante, c'est pourquoi Gallica s'efforce désormais de proposer des portes d'entrée plus directes aux collections et aux corpus numérisés.

Venez découvrir les abécédaires dans la rubrique :

Découvrir > Livres > Abécédaires

Vous trouverez également un tableau Alphabets sur Pinterest (<https://www.pinterest.com/galliacabnf/>)



↑
Heures de Notre Dame de Chartres.
Vers 1500.



Les abécédaires dans Gallica

Le Bouquet des enfants, Le Petit bazar en images, Antonin ou l'enfant studieux, Le Beau jeu de la jolie poupée de la petite fille bien obéissante : voici quelques-uns des titres poétiques ou amusants derrière lesquels se cachent des abécédaires numérisés dans Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF.

La rubrique « Découvrir : Livres » de Gallica offre depuis peu un parcours à travers plus de 750 abécédaires. Couvrant les années 1790 aux années 1940, ce corpus issu des différents départements de la BnF et de ses partenaires (dont la médiathèque Françoise Sagan (Paris) / Fonds patrimonial Heure Joyeuse) est représentatif d'un certain âge d'or du genre et de ses évolutions.

En 2015, l'accès chronologique sera complété par un accès thématique, qui mettra en avant les thèmes les plus fréquemment abordés, comme les animaux, les métiers ou, de façon plus anecdotique, les militaires.

En clin d'œil à la logique même de l'abécédaire, quatre lettres nous serviront de fenêtres ouvertes sur ce corpus, pour donner quelques clés de lecture.

A comme Ancêtres

L'abécédaire est l'un des plus anciens genres destinés à la jeunesse.

Au Moyen Âge – l'éducation est alors réservée à une élite –, l'enfant qui apprend à lire acquiert les rudiments de la lecture vers l'âge de cinq ans dans un manuscrit à caractère religieux appartenant à sa mère, généralement son livre d'heures (c'est-à-dire un recueil de prières liées aux heures de la journée).

L'alphabet s'apprend alors en six jours, selon le rythme de la création du monde. Ainsi, avant d'énoncer l'alphabet, l'enfant doit faire le signe de la croix et prononcer « croix de par Dieu ». C'est d'ailleurs ainsi que l'on désigne l'ensemble des abécédaires médiévaux, puis imprimés. Il est frappant de constater à quel point la structure et la présentation de l'abécédaire reste stable jusqu'à la première moitié du XIX^e siècle. (a)

Les abécédaires imprimés illustrés sont rares sous l'Ancien régime. L'*Orbis sensualium pictus*, publié par le pédagogue tchèque Comenius en 1658, est considéré comme l'un des premiers véritables livres pour enfants. Le premier à accorder une grande importance à la pédagogie par l'image, il offre l'exemple d'un alphabet oralisé, qui indique la façon dont les lettres sont prononcées. (b)

Dans les pays anglo-saxons, les enfants disposent d'un outil pédagogique spécifique, le *hornbook* : il s'agit d'une tablette rigide portant un texte (souvent un abécédaire), recouverte d'une mince couche de corne translucide. Doté d'un manche qui le rend facilement manipulable par les petites mains, cet outil peut être placé à côté d'un texte pour les

— 6 —		
	Cornix f. 3. cornicatur, Wrona kracze.	á á A a
	Ovis f. 3. balat, Baran beczy.	b b B b
	Cicada f. 3. stridet, Konić ćwieka.	c c C c
	Uropsa f. 3. dicit, Dudek duda.	d d D d
	Infans e. 3. ejulat, Dzięciś kwili.	e e E e
	Ventus m. 2. flat, Wiatr wieje (dmie).	f f F f
	Anser m. 3. gurgit, Gęś gęga.	g g G g
	Ox, ovis n. 3. halat, Usta luhaj.	h h H h
	Mus, muris, m. 3. min- trat, (minstr).	i i I i
	Mysz piszczy.	
	Anas f. 3. tetrinnit, Kaczka kwaka.	k k K k
	Lopus m. 2. ululat Wilk wyje.	l l L l
	Ursus, m. 2. murmurat, Niedźwiedź marmoz, mruzy.	m m M m

↑
Comenius, *Orbis sensualium pictus*.
W Wroclawiu: W. B. Korna, 1805 (1658). b.



↑
Hornbook en os conservé à la
médiathèque Françoise Sagan (Paris) /
Fonds patrimonial Heure Joyeuse, fin
xviii^e-début xix^e siècle. c.



d.



↑
A B C / dessins de Gaston Maréchaux.
Nevers: Impr. Fortin, 1935-1936. e.

←
Alphabet / par Kate Greenaway. Paris:
Hachette, 1885.

enfants qui apprennent à déchiffrer (c). Utilisé aux xvii^e-xviii^e siècles, le *hornbook* est supplanté au xix^e siècle par les livres cartonnés.

J comme Jeu

Pour que naisse une littérature spécifiquement destinée à la jeunesse, il a fallu la reconnaissance de la notion d'enfance et de ses besoins propres, différents de ceux des adultes, notamment dans le domaine des loisirs.

Ainsi, les jouets constituent sans doute les plus anciens objets culturels de l'enfance. C'est pourquoi jeux et jouets figurent en bonne place dans les abécédaires, qui facilitent l'apprentissage de l'enfant en l'appuyant sur des pratiques et des objets du quotidien (d). Ces scènes d'intimité nous donnent à voir les enfants plongés dans leur

imaginaire, qui abandonnent parfois leurs jouets pour une leçon de lecture présentée comme un moment de distraction. L'abécédaire représente ainsi un rite de passage entre le premier âge, celui du jeu, et l'âge de raison, celui de la lecture.

Au xx^e siècle, lorsque l'apprentissage de la lecture est pris en charge par l'institution scolaire, l'abécédaire se rapproche de l'imagier et devient plus ludique. Pour permettre à l'enfant d'apprendre en s'amusant et de développer sa créativité, certains abécédaires font de lui un lecteur actif: il s'agit par exemple de colorier ou de retrouver dans la page tous les éléments commençant par la lettre indiquée.

L'abécédaire peut également se transformer en accessoire pour un jeu d'imitation, qui consiste à prendre la place de la mère ou de l'instituteur pour mimer la leçon de lecture devant un auditoire de jouets (e).

L comme Lecture

L'abécédaire est l'instrument pédagogique principal de la leçon de lecture. Par une sorte de mise en abyme, son frontispice ou ses pages offrent souvent des scènes de lecture qui représentent l'enfant en train d'apprendre à déchiffrer ou en route vers la lecture autonome.

L'apprentissage domestique est le plus représenté, selon des conventions qui varient peu: dans un climat de tendresse et d'intimité physique, la mère assise fait découvrir le livre à son enfant (f). Héritière de la figure de Sainte Anne



↑
Abécédaire amusant à l'usage des enfants du premier âge. Paris : Fontainas, Cérioux, 1805.

f.



↑
Alphabet des bons exemples / texte de Mme P. Boulanger ; dessins de H. Gray. Jules Lévy : 1885.

g.



↑
A B C D des petites filles. Épinal : Pellerin & Cie, 1874.

h.

assurant l'éducation de la Vierge, la femme trouve ainsi son rôle social en tant qu'éducatrice de la petite enfance, assurant « l'école du giron familial » vantée depuis Comenius.

La leçon maternelle alterne avec des moments de lecture individuelle. Pour les plus jeunes qui portent encore la robe des « bébés », c'est le temps de la découverte, qui permet d'apprendre à manipuler l'objet (g) et de découvrir le plaisir des images. Cette « prélecture », qui n'est donc pas l'apanage du xx^e siècle, a souvent pour cadre la communauté des frères et sœurs, les aînés se faisant une joie d'initier les plus jeunes (h).

Le xix^e siècle est celui de la scolarisation de masse, mais les abécédares n'intègrent que progressivement des représentations de l'institution scolaire. Le modèle dominant reste

longtemps celui de l'apprentissage familial, avec des abécédares d'usage mixte, dédiés à la fois aux mères de famille et aux instituteurs. Puis les progrès de la scolarisation se font de plus en plus visibles dans les pages des abécédares : l'espace scolaire se structure avec un mobilier et un matériel pédagogique spécifique (i), tandis que la mère délègue symboliquement son pouvoir d'éducatrice à l'école : « mon enfant, tu feras mon bonheur et ma joie si à l'école, tu es laborieux et sage ».

V comme valeurs

Les livres pour enfants en disent souvent plus long sur les intentions des adultes qui les proposent que sur les attentes des enfants. C'est particulièrement vrai pour l'abécédaire, à travers lequel la société transmet ses modèles de conduite et ses croyances. Au-delà de leur vocation didactique première, les abécédares constituent de véritables manuels de savoir-vivre, à l'image de ces livres de civilité qui contiennent depuis le xvii^e siècle « tous les devoirs des enfants envers Dieu et leurs parents et la bienséance et conduite des bonnes mœurs tant chrétiennes que civiles ». Les abécédares du xix^e siècle s'inscrivent pleinement dans cette ambition, mettant en scène valeurs chrétiennes et morales. Une importante partie du corpus adopte une forme proche du

catéchisme, tandis que certaines pages liminaires dressent le portrait de l'enfant chrétien exemplaire : « Lorsque les enfants sont gentils, qu'ils disent leurs prières le matin et le soir, qu'ils se laissent laver, habiller et peigner sans pleurer [...], qu'ils mangent bien leur soupe, l'Enfant-Jésus veille sur eux [...] » En guise de textes de première lecture, des historiettes morales mettent en scène la vie quotidienne des enfants, autour de l'articulation entre enfants modèles et enfants terribles finalement punis. Que le message soit chrétien ou républicain, il s'agit toujours de mettre à l'honneur les valeurs de l'ordre et du travail (j).

Comme les autres livres pour la jeunesse, les abécédaires véhiculent également les préjugés d'une époque, notamment la vision colonialiste du monde (k).

Les idéologies politiques ne sont en principe jamais présentées explicitement, sauf dans des circonstances politiques exceptionnelles, comme le montre les exemples, aux deux extrémités de la période, des abécédaires de la période révolutionnaire (A comme Assemblée nationale, Déclaration des droits de l'homme utilisée comme texte de première lecture) ou de l'*Abécédaire du maréchal Pétain*.

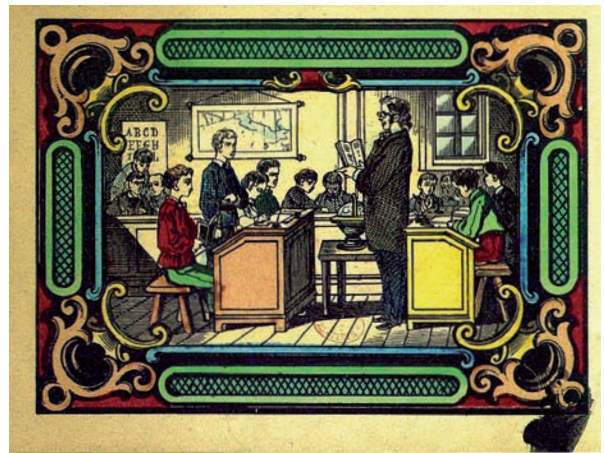
Gallica vous permet de découvrir ce que les abécédaires nous disent des enfants d'autrefois, mais aussi d'entrevoir la longue tradition d'un genre bien vivant, dans lequel les plus grands artistes continuent à s'illustrer.

Virginie Meyer

Pour en savoir plus

Ségoène Le Men : *Les Abécédaires français illustrés du XIX^e siècle*. Promodis, 1984.

Marie-Pierre Litaudon et Michel Manson, « Abécédaires », in *Dictionnaire du livre de jeunesse : la littérature d'enfance et de jeunesse en France / sous la dir. d'Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot*, Electre-Éditions du Cercle de la librairie, 2013.



Alphabet des enfants sages. N^o1. Le Petit Poucet.
Épinal : Pellerin & Cie, 1874.



Alphabet des enfants sages.
Épinal : Pellerin et Cie, 1874.



Mon alphabet / dessiné par R. Rorgues.
Paris : Ela, 1945.